



## Livret d'accompagnement

# HELENE. LA QUÊTE SPIRITUELLE

### **I. Le projet AGORA**

Le projet **AGir avec des Outils contre la Radicalisation menant à la violence** propose un kit pédagogique numérique sur la thématique de la radicalisation djihadiste à destination des jeunes et adultes.

Ce kit d'animation participative est constitué de trois capsules vidéo d'une durée de 4 à 8 minutes, conçues à partir des récits de vie des jeunes dits « repentis ». Ces récits ont été recueillis de première main et adaptés. Chaque capsule aborde une thématique particulière : la quête spirituelle, l'addiction aux jeux vidéo, et le processus de radicalisation. Ces capsules sont traversées par des thèmes communs, tels que le rôle des réseaux sociaux dans le basculement et l'adhésion à l'idéologie radicale et la quête identitaire. La dimension de genre est aussi au cœur de cette démarche, dans un contexte de « féminisation du djihadisme » constatée par de nombreux observateurs.

Ces supports sont fournis avec des fiches pédagogiques pour le soutien à l'utilisation, à destination des professionnels. L'objectif principal est de favoriser une réflexion distanciée et collective autour des situations et des moments clés de la trajectoire du personnage.

Le projet **AGORA** a été élaboré entre 2017 et 2018 dans le cadre de l'association de prévention de l'extrémisme violent, PREVA.NET, avec le soutien de la préfecture de police de Paris<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Anciennement nommée Association Recherche Action contre le discours radical violent (ARACRDV). Le projet a été mené en collaboration avec les associations Les Militants des Savoirs (AMS), la Ménagerie et Youth ID.

## II. Le processus de radicalisation

La radicalisation peut renvoyer à « un ensemble de comportements ou de propos qualifiés d'extrêmes ou d'intransigeants et qui découlent d'une interprétation littérale des principes d'un système, qu'il soit de nature religieuse, politique ou économique » (Khosrokhavar, 2014). Cet engrenage conduit alors à des passages à la violence et l'action criminelle.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication, et particulièrement les réseaux sociaux, jouent un rôle important dans la radicalisation menant à la violence (Hussein et al., 2017). La propagande numérique des groupes radicaux violents vise à propager son idéologie et à recruter de nouveaux adeptes (Hecker, 2015 ; Hussein, 2017). Cela suppose la mise en place de méthodes et techniques de manipulation dans l'objectif d'attirer de potentielles recrues. Cette propagande engendre des « effets d'exposition possible » (Bulinge, 2014) sur l'individu. Ils sont, selon Bulinge, de 5 ordres:

- 1) *La sensibilisation* : « Il s'agit d'informer et d'argumenter en vue d'instaurer un état de tolérance à l'égard d'un point de vue ou d'un système de valeurs différent. La propagande de Daesh s'appuie principalement sur des perceptions autour des valeurs morales de l'islam ou les récompenses des 'Vertueux' dans l'au-delà. Les discriminations ou les meurtres à l'encontre des musulmans sont également évoqués dans cette étape ».
- 2) *Le conditionnement* : C'est une phase « d'amorçage cognitif » qui marque le début du stade de la manipulation. Durant cette nouvelle phase préparatoire, la cible est préparée à un état d'esprit qui permet de s'assurer de sa sympathie pour la cause. La propagande de Daesh utilise une rhétorique autour de la victimisation des musulmans, des théories complotistes ou de l'islamophobie pour légitimer et appuyer son système de valeurs.
- 3) *L'endoctrinement* : Il s'agit de la phase durant laquelle un individu se met à l'acceptation et à l'apprentissage de la doctrine. Il adhère aux valeurs et croyances qui lui sont inculquées et tourne le dos à son entourage. La consommation des productions médiatiques propagandistes est caractéristique de cette étape (vidéos, images, chants djihadistes ou *anasheed*).
- 4) *L'embrigadement* : C'est la phase durant laquelle l'individu intègre le groupe dont il s'approprie les gestes, les paroles et les comportements. Porter le voile intégral, arrêter

les cours de sport à l'école, voire même abandonner l'école peuvent être considérés comme des signes d'adhésion à l'idéologie radicale pour une fille. Il faut toutefois garder à l'esprit que la dissimulation est de plus en plus recommandée pour éviter l'interruption du processus de radicalisation.

- 5) *L'incitation au passage à l'acte* : Ici, un contenu explicite invite à accomplir une action recommandée telle que la migration (*hijra*) vers des zones de conflits ou la perpétration d'un attentat terroriste. La propagande de Daesh diffuse des indications et des recommandations pour le passage à l'acte terroriste (fabrication d'une ceinture explosive, recours à l'arme blanche ou à l'acte incendiaire terroriste) ainsi que pour l'identification des cibles et les lieux.

### **III. Récit de vie écrit**

#### *La présentation*

*Je m'appelle Hélène et j'ai 18 ans. J'ai grandi dans une famille catholique pratiquante dans un quartier paisible de la banlieue parisienne. Moi, je ne pratiquais pas ou vraiment peu, à part quand j'étais trop petite. Ma grande mère m'amenait avec elle un dimanche sur deux ou trois pour assister à la messe. Pourtant, j'aimais bien partager avec elle ces moments, comment dirai-je (silence)... de sérénité, et de spiritualité aussi. Je n'ai jamais pensé que je pourrai me retrouver dans une telle situation. J'ai toujours du mal à comprendre ce que j'ai réellement vécu et comment je me suis retrouvée enfermée dans ce truc. Etre radicalisée, moi ? C'est quoi ce truc ?*

*Aujourd'hui, je ne sais pas si je peux dire que je m'en suis sortie. Mais au moins, je me sens libérée de cette cage qui m'enfermait et m'éloignait de tout ce que j'aime et de ceux qui m'aiment.*

#### *La rencontre*

*Un soir en rentrant du lycée, je me suis mise comme d'habitude sur Facebook. Je me sentais pas bien ce jour là. Je pensais à ma grand-mère, à notre discussion autour de mon projet d'avenir et à son dernier sourire sur son lit de mort. C'était une magnifique femme de 60 ans pleine de vie et de joie. Elle avait un cancer du sein du dernier grade. On l'a découvert trop tard. Puis, je me voyais taper dans le moteur de recherche la phrase suivante : « Patiente tu seras éprouvée ». C'est là où je suis tombée sur un beau texte qui dit: « Patiente et sois*

*douce. Soit tendre comme tu l'as été. Rend la claque par la caresse. La méchanceté par la gentillesse. La dureté par la douceur. Et tu en sortiras meilleure, Allah ne te laissera pas. Aime pour Allah et uniquement pour Lui ». Je me suis sentie tout de suite touchée par ces paroles. Je me suis sentie soulagée en quelque sorte. J'ai tout de suite écrit un commentaire pour remercier l'auteur. Peu de temps après, j'ai reçu un message privé d'une certaine 'Um 'Omar (mère d'Omar). Ce serait le début de longues conversations quotidiennes avec cette personne.*

### *La sensibilisation*

*'Umm 'Omar est une jeune qui a émigré en terre de khilafa (califat) avec les premières sœurs en 2012. Elle est mariée à un moudjahid (djihadiste), tireur d'élite de la dawla islamiyya (Etat islamique) et mère de deux enfants âgés de 3 ans et demi et 13 mois. C'est une femme heureuse et épanouie dans sa vie à Raqqa en Syrie. Elle me parlait beaucoup de son mari, bon, généreux et avenant et de leurs beaux enfants. On est devenu très proche, très rapidement. Nous partageons la volonté de surmonter la perte d'un être cher. 'Um 'Omar avait quitté sa famille en France pour rejoindre son mari en Syrie. Elle m'expliquait comment celui-ci est devenu pour elle, sa famille, remplaçant ce qu'elle avait laissé en France. 'Um 'Omar est quelqu'un de croyant, je dirai très croyante. Au moins, c'est ce que je pensais à l'époque. Elle s'est toujours montrée très sereine et très sage. Elle me disait que seulement un retour au vrai islam pourrait me soulager et me sauver subhanalla (Gloire à Dieu). Je la croyais à ce moment. Car elle me parlait des choses vraies: de la discrimination, du racisme et de la souffrance que subissent les musulmans dans le monde sans la moindre solidarité de notre part. Je pouvais pas dire le contraire. Personne pourra d'ailleurs le faire.*

### *Le conditionnement*

*Je passais de plus en plus de temps avec elle sur Facebook. Cela me réconfortait. Je me sentais bien surtout quant elle me parlait de Dieu. Elle me disait sans cesse que la perte d'un être cher ne doit pas être une tristesse mais un bienfait et une épreuve venant d'Allah et que le retour vers Allah est ce qu'il y a de mieux et que c'est la meilleure chose qui puisse nous arriver. Moi, qui suis née des parents catholiques non pratiquants. Avec 'Um 'Omar, j'ai redécouvert ce besoin spirituel sans me rendre compte. C'était aussi la première fois que j'échangeais avec quelqu'un sur la religion. Comme une adolescente normale, je ne m'intéressais pas à cela. C'était surtout les sorties avec les copains, les soirées, les voyages, et le prince charmant... des trucs d'ado quoi.*

## *L'endoctrinement*

*A ce moment, j'étais vraiment impressionnée par le parcours d'Umm 'Omar et ses choix : Emigrer dans le sentier d'Allah, servir son mari qui combat pour élever la parole d'Allah et élever les futurs combattants et épouses et mères de moudjahidin. Je me rappelle encore de ses paroles, ou quand elle me disait qu'il faut abandonner la terre de mécréance, de kufir et vivre en terre d'islam parmi les vertueux, les gens du paradis, al-firdaous. Umm 'Omar me racontait aussi que je pourrai ainsi sauver 70 membres de ma famille. Et petit à petit, j'avais envie de faire comme elle, de partir vers l'aventure et d'obéir sans trop réfléchir. En fait, c'était comme si je ne voulais pour rien rater cette opportunité. Je passais des heures et des nuits entières à écouter les anasheed qu'Umm 'Omar m'envoyait sur messenger et rêver de la retrouvaille avec ma grand-mère au paradis.*

*Un jour, Umm 'Omar me parlait d'un combattant de la katiba (brigade) de son mari qui cherchait une épouse. Et moi j'étais intéressée. Il s'appelait Abu Basir.*

## *L'embrigadement*

*Le lendemain, je reçois un message sur Facebook d'Abu Basir me demandant de l'ajouter comme ami. Je l'ajoute sur le coup. Puis, il m'envoie une photo de lui en tenue militaire, le Coran à la main. C'est un bel homme pieux et courageux. Je lui écris. Je lui demande pleins de questions sur ce qu'il faisait, les raisons de son départ, sa famille, tout. Je découvre alors un jeune de 23 ans issu du même quartier qu'Umm 'Omar et son mari dans le nord de la France. Nous échangeons tous les jours à son retour de la ligne des fronts. Il me racontait sa journée et m'envoyait des photos de lui, seul ou avec ses frères de la 'aqida (doctrine), des belles maisons et villas avec des piscines.*

*Puis un jour, il m'envoie un message me demandant en mariage avec une rose à côté de ses initiales ; « AB ». J'étais surprise même si je m'attendais à cela. J'étais aussi fière d'avoir mon prince à moi, un moudjahid courageux, protecteur et transgressant comme le mari d'Um 'Omar. Je fantasmais déjà à l'idée de devenir son épouse et la mère de ses enfants. C'est aussi parce que j'étais persuadée qu'il m'emmènerait loin dans ma nouvelle religion. C'est pour cela que quand il m'a demandé de porter le niqab, de ne plus fréquenter mes copains, j'avais accepté sans réfléchir. Puis, nous nous sommes mariés sur WhatsApp à la demande d'Abu Basir qui voulait me protéger. On parlait presque tous les jours. Je le voyais comme quelqu'un de très attentionné et doux. J'étais impatiente de le retrouver au Châm (Levant), de partager avec lui son quotidien, de porter et élever ses enfants dans la voie*

*d'Allah et que nous nous réunissons au Paradis. Je n'étais pas consciente des risques que je prenais. Je dirai que j'ai été manipulée par cette personne qui n'était pas à sa première proie.*

### *Le passage à l'acte*

*Je suivais à la lettre les conseils d'Abu Basir afin de préparer mon voyage au Châm. Je prenais le soin d'effacer l'historique de nos conversations, de bien dissimuler ma conversion et surtout mon nouveau projet de vie. Tout se passait bien jusqu'à la veille de mon départ. Ma mère avait remarqué mon changement et mon isolement sur les réseaux sociaux. J'ai appris par la suite qu'elle s'est rapprochée de ma meilleure copine qui lui a fait part de ses inquiétudes à mon égard suite à notre séparation. Ma mère et moi étions toujours très proche, comme des copines. Je partageais avec elle tout ce qui passait avec moi. C'est quelqu'un de très intelligent et attentionnée à l'égard de ses enfants et de sa famille. Je m'en veux pour tout ce qu'elle a subi à cause de moi. J'aurai pu m'enfoncer encore plus dans ce tunnel noir sans son aide.*

### *La prise de conscience*

*Aujourd'hui, je comprends mieux la situation et les vraies raisons de mon basculement dans ce chemin. Ces gens, profitent de notre faiblesse de notre vulnérabilité et de notre déception pour nous séduire avec ce qu'ils présentent comme 'solutions' parmi les plus simples de tous nos problèmes. Ils abusent de nos difficultés à accepter la complexité des choses et que la vie est un combat de tous les jours avec et pour les autres et non pas contre eux.*

## **IV. Pistes d'exploration**

Ces pistes d'exploration proposées ne sont en aucun cas exhaustives. Elles permettent d'orienter l'intervenant vers des questionnements autour de situations précises et de moments clés de l'histoire du jeune, dans l'objectif de déclencher une réflexion collective, critique et distanciée. Ainsi, la consultation de la fiche pédagogique par l'intervenant est nécessaire et permet de préparer la séance d'animation.

La séance débute par le visionnage d'une capsule vidéo choisie par l'intervenant. Celui-ci demande aux participants d'exprimer leur ressenti par rapport au témoignage présenté. Cette étape leur permet de se familiariser avec le parcours de vie du jeune.

Les échanges se focaliseront ensuite sur les expériences vécues par les jeunes. Ces échanges peuvent porter sur le contexte familial et social, les aspirations, les représentations, les motivations, la vision du monde, les mécanismes de basculement et les facteurs de protection, etc. Dans cette phase, l'intervenant est amené à reprendre les questionnements et interrogations qui émergent lors du travail de réflexion du groupe afin d'élaborer et construire un savoir collectif.

Les moments clés du récit d'Hélène :

### *1) La construction de soi*

*Hélène dit : J'ai grandi dans une famille catholique pratiquante dans un quartier paisible de la banlieue parisienne. Moi, je ne pratiquais pas ou vraiment peu à part quand j'étais trop petite. Ma grande mère m'amenait avec elle un dimanche sur deux ou trois pour assister à messe. Pourtant, j'aimais bien partager avec elle ces moments.*

*Comme une adolescente normale, je ne m'intéressais pas à cela (la religion). C'était surtout les sorties avec les copains, les soirées, le voyage, et le prince charment...des trucs d'ado quoi.*

La construction de l'identité ou du soi à l'adolescence se fait à partir des éléments du passé (histoire personnelle), des caractéristiques du présent (besoins, traits de personnalité) et des attentes du futur (Erikson, 1972).

**Comment Hélène se définit-elle? Quels éléments constituent son identité? Comment définit-elle la religion, la pratique religieuse, et quelle influence tout cela va avoir sur ses choix de vie? Qu'entend-elle par le mot « normal »? Qu'est-ce qui explique son intérêt pour la religion à cette époque?**

### *2) Les questions existentielles*

*Hélène dit : Je pensais à ma grand-mère, à notre discussion autour de mon projet d'avenir et à son dernier sourire sur son lit de mort.*

Le deuil d'Hélène l'a plongé dans un gouffre émotionnel. Dans une telle situation, un sentiment de solitude, d'impuissance et d'incapacité à encaisser la souffrance envahit l'individu. Cette situation nécessite un soutien adéquat de la part de l'entourage.

**Hélène a-t-elle bénéficié de ce genre de soutien? Où est-elle allée chercher un refuge à sa souffrance? Et pourquoi?**

### *3) L'«individualité numérique»*

*Hélène dit : J'ai tout de suite écrit un commentaire pour remercier l'auteur. Peu de temps après, j'ai reçu un message privé d'une certaine 'Umm 'Omar. Ce serait le début de longues conversations quotidiennes avec cette personne.*

*Je passais de plus en plus de temps avec elle sur Facebook. Cela me reconfortait.*

*On est devenu très proche, très rapidement. Nous partageons la volonté de surmonter la perte d'un être cher.*

*Ma mère avait remarqué mon changement et mon isolement sur les réseaux sociaux. J'ai appris par la suite qu'elle s'est rapprochée de ma meilleure copine qui lui a fait part de ses inquiétudes à mon égard suite à notre séparation. Ma mère et moi étions toujours très proche comme des copines. Je partageais avec elle tout ce qui passe avec moi.*

Les usages juvéniles des médias sociaux s'inscrivent dans une dynamique relationnelle. Il s'agit d'entrer en relation avec d'autres et de faire reconnaître une identité sociale (Balleys, 2017). La réception des marques d'attention et d'affection sous forme de témoignages, de messages ou de déclarations d'amitié à travers les médias sociaux constitue une preuve de reconnaissance et d'amour pour les adolescents.

**Hélène est-t-elle devenue accro aux réseaux sociaux? Quels sont les effets de cet usage sur son comportement? Et ses choix?**

La *cyberdépendance* ne se mesure pas uniquement au temps passé sur internet (discussions, jeux en ligne, etc.) mais également à la coupure du monde réel. Cette attitude se manifeste par une absence d'activités et de relations interpersonnelles en dehors de celles développées sur les réseaux sociaux. L'usage excessif des réseaux sociaux peut favoriser selon certains psychologues des troubles de la personnalité.

**Comment Hélène a-t-elle perçu le message privé d'‘Umm ‘Omar ? Etait-elle à la recherche d'un soutien particulier? Pourquoi n'a-t-elle pas sollicité quelqu'un de son entourage familial ou amical? Le lien social établi entre Hélène et ‘Umm ‘Omar serait-il le résultat d'un partage réciproque d'intimité? Quel est le rôle des réseaux sociaux dans l'instauration d'une relation de confiance et d'affection entre les deux jeunes femmes?**

Ces éléments et d'autres sur la thématique sont abordés dans le rapport de Claire Balleys, « Socialisation adolescente et usages du numérique. Revue de littérature », Rapport d'étude de l'INJEP, juin 2017 [<http://www.injep.fr/sites/default/files/documents/rapport-2017-04-rl-socialisation-numerique.pdf>]

#### *4) La quête spirituelle*

*Hélène dit : Je me sentais bien surtout quand elle (‘Um ‘Omar) me parlait de Dieu.*

*Avec ‘Um ‘Omar, j'ai redécouvert ce besoin spirituel sans me rendre compte. C'était aussi la première fois que j'échangeais avec quelqu'un sur la religion.*

*J'aimais bien partager avec elle (sa grand-mère) ses moments, que dirai-je ? de sérénité et de spiritualité aussi.*

La spiritualité au sens large répond notamment au besoin de trouver un sens aux événements de la vie. Elle est présente, sous différente forme, dans toutes les cultures humaines et se vit intérieurement autant que dans la relation à l'autre. La spiritualité n'est pas forcément associée à des mouvances religieuses. En revanche, elle est vécue par l'intermédiaire de la religion pour certains individus ou groupes.

L'idéologie djihadiste propose de répondre aux besoins spirituels à travers un langage structuré et rituel. Elle attire principalement des individus en quête de sens.

**Comment peut-on expliquer ce « besoin spirituel » qu'évoque Hélène dans son récit? Que semble-t-elle chercher en particulier dans sa quête spirituelle? Comment ‘Umm ‘Omar a-t-elle répondu à ce besoin? Celle-ci a-t-elle réussi à prendre la place de la grand-mère dans la vie de Hélène?**

## 5) À la recherche d'un nouveau modèle féminin

*Hélène dit : Elle ('Um 'Omar) est mariée à un moudjahid, tireur d'élite de la dawla islamiyya (Etat islamique) et mère de deux enfants âgés de 3 ans et demi et 13 mois. C'est une femme heureuse et épanouie dans sa vie à Raqqa en Syrie.*

*Et petit à petit, j'avais envie de faire comme elle ('Um 'Omar), de partir vers l'aventure et d'obéir sans trop réfléchir.*

*Ma mère et moi étions toujours très proche comme des copines. Je partageais avec elle tout ce qui passe avec moi. C'est quelqu'un de très intelligent et attentionnée à l'égard de ses enfants et de sa famille.*

**Que représente la figure d'Umm 'Omar pour Hélène? Comment peut-t-on expliquer son attrait pour ce modèle? Pourquoi Hélène voulait-elle faire comme 'Um 'Omar? Etait-elle vraiment intéressée par le choix de celle-ci ou juste par cette aventure?**

Voir à ce sujet les travaux de Géraldine Casutt et de Dounia Bouzar (2018) sur les modalités d'engagement des femmes au sein des groupes radicaux et de leurs motivations.

## 6) La manipulation et le rapport à l'autorité

*Hélène dit : Elle ('Um 'Omar) me disait que 'seulement un retour au vrai islam pourrait me soulager et me sauver subhanallah'. Je la croyais à ce moment. Car elle me parlait des choses vraies: de la discrimination, du racisme et de la souffrance que subissent les musulmans dans le monde sans la moindre solidarité de notre part.*

*A ce moment, j'étais vraiment impressionnée par le parcours d' 'Um 'Omar et ses choix : « Emigrer dans le sentier d'Allah, servir son mari qui combat pour élever la parole d'Allah et élever les futurs combattants et épouses et mères de mudjahidin » ou quand elle me disait qu'il « faut abandonner la terre de mécréance de kuffr et vivre en terre d'islam parmi les Vertueux, les gens du Paradis al-firdaws ».*

*'Um 'Omar me racontait aussi que je pouvais ainsi sauver 70 membres de ma famille.*

*Je passais des heures et des nuits entières à écouter les anasheed qu' 'Um 'Omar m'envoyait sur Messenger et rêver de la retrouvaille avec ma grand-mère au Paradis.*

La propagande djihadiste mobilise des arguments d'autorité religieuse (Dieu, Prophète, jurisprudence islamique et savants) afin de légitimer ses propos mais aussi de bloquer le sens critique des récepteurs. Cette méthode est caractéristique des techniques de manipulation cognitive. Ces arguments d'autorité sont présentés à la fois sous forme de textes, de supports visuels et/ou de chants ou *anasheed* djihadistes (Hussein, 2017).

**Que signifie le mot 'vrai' pour Hélène? Quel est le rapport d'Hélène à la croyance, à la religion en général, et à l'islam en particulier? Hélène croyait réellement qu'elle avait le choix? Quels sont les arguments et les outils mobilisés par 'Umm 'Omar pour manipuler Hélène? Dans quel état d'esprit Hélène se trouve-t-elle en écoutant les chants djihadistes?**

Ces éléments et d'autres sur la propagande djihadiste sont disponibles en ligne dans le carnet de recherche « Contre-discours radical » à l'adresse suivante : <https://cdradical.hypotheses.org>

### *7) L'illusion de la vie en rose*

*Hélène dit : Puis un jour, il m'envoie un message me demandant au mariage avec une rose à côté de ses initiales AB.*

*J'étais aussi fière d'avoir mon prince à moi, un moudjahid courageux, protecteur et transgressant comme le mari d' 'Um 'Omar. Je fantasmais déjà à l'idée de devenir son épouse et la mère de ses enfants.*

*J'étais impatiente de le retrouver au Cham, de partager avec lui son quotidien, de porter et élever ses enfants dans la voie d'Allah.*

**Qu'est-ce qui caractérise la relation entre Hélène et Abou Basir ? Que signifie le mot « courage » pour Hélène ? Quels sont les critères de virilité masculine mentionnés par Hélène? Qu'est ce qui dans la trajectoire pourrait expliquer l'attrait d'Hélène pour ce modèle masculin ?**

## 8) La prise de conscience

*Hélène dit : Ma mère avait remarqué mon changement et mon isolement sur les réseaux sociaux. J'ai appris par la suite qu'elle s'est rapprochée de ma meilleure copine qui lui a fait part de ses inquiétudes à mon égard suite à notre séparation. Ma mère et moi étions toujours très proche comme des copines. Je partageais avec elle tout ce qui passe avec moi. C'est quelqu'un de très intelligent et attentionnée à l'égard de ses enfants et de sa famille.*

*J'aurai pu m'enfoncer encore plus dans ce tunnel noir sans son aide.*

*Ces gens là (les recruteurs de Daesh) profitent de notre faiblesse, de notre vulnérabilité et de notre déception pour nous séduire avec ce qu'ils présentent comme « solutions » parmi les plus simples de nos problèmes. Ils abusent de nos difficultés à accepter la complexité des choses.*

**Qu'est ce qui caractérise le rapport d'Hélène à sa mère ? Qu'est-ce qui a changé dans ce rapport ? Et avec son entourage amical ? Et quel est l'impact de tout cela sur la vie d'Hélène? Quel est le rôle joué par sa mère dans la prise de conscience d'Hélène ? Qui d'autre peut jouer ce rôle ? Que signifie le mot « complexité » pour Hélène ? Quelle leçon Hélène a-t-elle tiré de son histoire ?**

## V. Sources à l'appui

### *Références bibliographiques*

Bulinge F., 2014, « Radicalisation sur Internet : méthodes et techniques de manipulation », Cahiers de la sécurité et de la justice, n°30, p. 32-42.

Bouzar D., 2018, Français radicalisés. Ce que révèle l'accompagnement de 1000 jeunes et de leurs familles, *Les éditions de l'atelier*.

Casutt G., 2018, « Les femmes musulmanes dans l'ombre du djihad : une 'armée de roses' entre soutien visible et invisible à l'utopie djihadiste dans une conception du 'fard al 'ayn' », thèse en cours à l'université de Fribourg et à l'EHESS.

Erikson E.H., 1972, *Adolescence et crise : La quête de l'identité*, Paris, Flammarion.

Granjon F., 2011, « De quelques pathologies sociales de l'individualité numérique », *Réseaux*, vol.3, n°167, p.75-103.

Hecker M., 2015, « Web social et djihadisme : Du diagnostic aux remèdes », Centre des études de sécurité (IFRI), Focus stratégiques, n°57.

Hussein H. et al., 2017, « Youth and Violent extremism on social media », UNESCO, rapport international de recherche. Mise en ligne en mai 2017. [<http://unesdoc.unesco.org/images/0026/002603/260382e.pdf>]

Hussein H., 2017, « Le recrutement numérique des adolescent-e-s par Daesh/ les chants ‘anasheed’ djihadistes », MEDIADOC, Le professeur documentaliste à l'épreuve des radicalisations, n°18, p. 12-17. Mise en ligne en juin 2017. [[http://www.apden.org/plugins/bouquinerie/novalog/files/9a1158154dfa42caddbd0694a4e9bdc8/MEDIADOC\\_18\\_Hussein.pdf](http://www.apden.org/plugins/bouquinerie/novalog/files/9a1158154dfa42caddbd0694a4e9bdc8/MEDIADOC_18_Hussein.pdf)]

Hussein H., 2016, « La propagande de Daesh », Esprit, n°428. Mise en ligne le 4 juillet 2016 [<http://esprit.presse.fr/news/frontpage/news.php?code=459>]

Khosrokhavar F., 2014, *Radicalisation*, Paris, Editions de la Maisons des sciences de l'homme.

Sur la propagande djihadiste, consulter le carnet de recherche « Contre-discours radical » sur le lien suivant : <https://cdradical.hypotheses.org>

### ***Outils pédagogiques***

Alava S. & Ferré J., « Contre la radicalisation. Identifier et déconstruire le processus de radicalisation », Kit pédagogique, Ligue de l'enseignement, Paris. Mise en ligne en mars 2018. [[http://www.alteregoratio.org/wp-content/uploads/2018/03/AlterEgoRatio\\_Radicalisation\\_v5.pdf](http://www.alteregoratio.org/wp-content/uploads/2018/03/AlterEgoRatio_Radicalisation_v5.pdf)].

Rachid Benzine (dir.), « Lettres à Nour. Outil pédagogique de prévention dans le cadre de la lutte contre le radicalisme », Théâtre de Liège. Mise en ligne en mars 2017. [[http://theatredeliège.be/wp-content/uploads/2014/11/Dossier\\_LettresaNour.pdf](http://theatredeliège.be/wp-content/uploads/2014/11/Dossier_LettresaNour.pdf)]

« Déconstruire la désinformation et les théories conspirationnistes », Eduscol, [<http://eduscol.education.fr/cid95488/deconstruire-desinformation-les-theories-conspirationnistes.html>]

« Rien à faire Rien à perdre. Récits de vie et support d'approche pédagogique du phénomène dit de radicalisme violent », 2017, [ <http://www.dgde.cfwb.be/index.php?id=7547> ]

« Saute pas dans le vide », 2017, film réalisé par la classe de 4<sup>e</sup> SEGPA du collègue Edouard Manet (Marseille 14<sup>e</sup>) dans le cadre de la 6<sup>e</sup> édition du projet ‘Toute la lumière sur les SEGPA ».[<https://vimeo.com/225259600> ]

« Le complot chat », 2016, vidéo réalisé dans le cadre du programme « Mon œil ! » par W. Laboury avec les élèves de 2GA du Lycée M. Vionnet à Bondy.  
<https://www.youtube.com/watch?v=II91bxLH1V0>

## **VI. Contact**

Pour obtenir les capsules vidéo et leurs dossiers pédagogiques ainsi que pour tout renseignement complémentaire concernant le projet et les animations, contactez Hasna HUSSEIN. [Hasna.hussein@hotmail.com](mailto:Hasna.hussein@hotmail.com)